

Un contrepois au distributeur

ÉLECTRICITÉ • L'union fait la force. La société de conseil SwissElectricity regroupe des entreprises en centrale d'achat géante pour obtenir de meilleurs prix sur le marché.

OLIVIER BRODARD

Pour obtenir des tarifs de l'électricité plus avantageux, la société SwissElectricity a développé une solution originale: le regroupement. L'idée se base sur ce principe simple: l'union fait la force. «Il s'agit de regrouper plusieurs clients afin qu'ensemble, ils atteignent la taille d'un très gros consommateur qui fasse le poids face aux distributeurs», explique Claude Cornaz, fondateur et directeur de la société de conseil en énergie basée à Genève.

Il existe déjà trois regroupements de ce type, l'UIGEM à Genève, VALDEM, dans le canton de Vaud, et NELEM, dans les cantons de Fribourg et Neuchâtel. Claude Cornaz précise d'emblée que ces structures s'adressent à des gros ou moyens consommateurs: des industries comme ABB, Nestlé, Novartis, Merck Serono, Manor... «La taille minimale requise pour rejoindre un tel regroupement est celle d'un grand restaurant ou d'un petit hôtel, estime M. Cornaz. Mais il n'est pas exclu qu'on développe à l'avenir un autre modèle avec des petits ménages. Ce pourrait être par exemple tous les membres de la Fédération romande des consommateurs (FRC), ou l'Association suisse des locataires (ASLOCA). C'est envisageable».

Aussi du lobbying

Concrètement, ces regroupements fonctionnent comme des centrales d'achat. En parallèle à une action collective, chaque entreprise est traitée individuellement, que ce soit dans la négociation ou dans l'optimisation de ses volumes de consommation. Globalement, ils permettent d'obtenir des économies qui peuvent aller jusqu'à 30% sur la facture d'électricité. «Mais aujourd'hui, les actions mutualisées se mesurent plutôt en termes de non-augmentation des tarifs», avertit le spécialiste en énergie.

«Si le gain de ces regroupements est directement chiffrable (voir ci-contre), l'avantage se traduit aussi en efficacité de lobbying. Car une fois fédérées, ces entreprises ont de quoi faire pression sur les marges des distri-



La centrale d'achat s'adresse d'abord à des industries comme ABB, Nestlé, Novartis, Manor. Des particuliers réunis en association (FRC) pourraient suivre. GAETAN BALLY/KEYSTONE

buteurs dans la libéralisation en cours. Nous avons ainsi intenté des actions auprès du régulateur du marché, soit la Commission de l'électricité (ElCom), ainsi qu'auprès de la Comco. Ces procédures sont en cours.»

Aujourd'hui, les trois regroupements existants représentent une consommation annuelle d'environ 800 millions de kWh. Ils fédèrent une centaine d'entreprises. En leurs noms, SwissElectricity vient de lancer un appel d'offres pionnier sur le marché électrique européen. Il s'agit d'une demande totale de 4,5 milliards de kWh entre 2009 et 2013, pour un marché d'environ 300 millions de francs suisses. C'est l'équivalent de la consommation de 200 000 ménages. La procédure n'est pas achevée. Les premiers résultats montrent cependant que le marché s'en trouve difficilement.

Les industriels genevois

L'idée du regroupement est déjà née il y a cinq ans, bien avant les hausses de tarifs annoncées à la veille de l'ouverture du marché électrique. «Notre société de conseils a rencontré l'Union industrielle genevoise (UIG)

pour proposer à ses membres de créer une centrale d'achat de courant», raconte M. Cornaz. «La réflexion était d'ordre technique. Plusieurs industriels étaient pénalisés dans leurs tarifs parce qu'ils consommaient du courant de façon très irrégulière: par exemple beaucoup le matin, à nouveau un pic en fin d'après-midi et presque plus la nuit. En rassemblant les profils de consommation de plusieurs industriels, on arrivait à constituer un ruban de consommation beaucoup plus uniforme, et donc à

bénéficier des meilleurs tarifs». La société anonyme UIGEM a été créée en 2003 (elle consommait alors 40 millions de kWh pour une facture de 5 millions). Suivie en 2006 de la société vaudoise Valdem et en 2007 de la Nelim pour Neuchâtel et Fribourg. Un projet est en cours en Valais. Et avec l'ouverture progressive du marché, ces sociétés vont se fédérer afin de constituer un mastodonte toujours plus puissant prêt à défendre ses intérêts dans la jungle des 900 distributeurs d'électricité de Suisse. I

GRANDE VICTOIRE À GENÈVE

Les conseils que SwissElectricity dispensent en matière d'économie d'énergie ne se limitent pas à la création de regroupements. La société de conseils réalise des audits énergétiques permettant d'optimiser les consommations, ainsi que de négocier les conditions tarifaires et contractuelles. C'est ainsi que SwissElectricity a remporté en 2006 un combat contre les Services industriels de Genève

(SIG) qui a permis aux Genevois de réaliser une économie de 42 millions de francs. L'action intentée en 2004 a duré plus de deux années. Mais au final, Monsieur Prix a imposé une baisse des tarifs des SIG de 17%. «Cette décision qui fait jurisprudence a aussi eu un impact sur tous les prix en Suisse», souligne Claude Cornaz. Comme quoi l'effet lobby de SwissElectricity ne manque pas de poids. OLB

MARCHÉ ÉLECTRIQUE

Plus de moyens

La déferlante de réclamations contre les hausses des prix de l'électricité qui submerge la Commission fédérale de l'électricité (ElCom) ne laisse pas indifférent le Conseil fédéral. Il va proposer au parlement de tripler ses effectifs à 18 postes. La semaine dernière, le gouvernement avait déjà appelé les entreprises électriques à revoir leurs hausses de prix, qui pourraient atteindre 20% voire plus par endroits. L'ElCom est chargée de surveiller ces renchérissements et peut exiger des baisses. La hausse de ses effectifs, qui sera proposée au budget 2009, doit aussi permettre de faire face aux litiges attendus l'an prochain, quand les producteurs d'électricité écologique seront rétribués pour le courant qu'ils injectent dans le réseau.

En attendant, le Syndicat suisse des services publics (SSP) s'est joint aux menaces de référendum du Parti socialiste et de la Fédération romande des consommateurs. «Les hausses massives de tarifs annoncées ont montré que la libéralisation du marché de l'électricité ne fonctionne pas.» ATS

Une collaboration dans la haute tension

Swissgrid entame une collaboration avec la société électrique allemande EnBW Transportnetze. L'entreprise chargée de l'exploitation du réseau suisse à très haute tension et son homologue du Bade-Wurtemberg créeront une société de coordination commune appelée Central European System Operation Coordinator (CESOC) qui sera domiciliée à Laufenbourg (AG), siège de Swissgrid. La création de CESOC doit permettre d'améliorer les activités de réseau à la frontière germano-suisse déjà partagées par les deux partenaires.

CESOC sera dotée d'un centre transfrontalier dédié à la sécurité des réseaux de transport dans la région européenne centrale Suisse/Bade-Wurtemberg. Cette zone de desserte deviendra la sixième en termes de superficie dans l'UE pour la coordination du transport d'électricité (UCTE).

Swissgrid dispose de sites à Laufenbourg ainsi qu'à Frick et emploie 200 collaborateurs. La société est contrôlée par les huit entreprises d'interconnexion suisses Atel, FMB, CKW, EGL, EOS, EWZ, NOK et RE. EnBW Transportnetze AG, basée à Stuttgart, exploite le réseau de transport du Bade-Wurtemberg, composé de 3650 kilomètres de lignes à très haute tension. ATS